

## 30 ANS DE JOURNEES, 25 ANS DE D.U. HOMMAGE A R. MAIGNE

*Les Journées de l'Hôtel-Dieu ont eu 30 ans, et le D.U. de Médecine Orthopédique et Thérapeutiques Manuelles 25 ans cette année. A cette occasion, le dîner organisé à Paris le 9 juin 1995 regroupait autour de R. Maigne, fondateur des Journées et du D.U., nombre de ses anciens élèves, certains venus de fort loin, comme D. Malisek, des Etats-Unis, ou R. Vadeboncœur du Canada. La Revue de Médecine Orthopédique était là.*



Bernard ALLIAT

EXTRAIT DU DISCOURS  
DU DOCTEUR  
BERNARD ALLIAT,  
PRESIDENT DE  
L'ASSOCIATION  
NATIONALE DES  
MEDECINS DIPLOMES  
EN MEDECINE  
ORTHOPEDIQUE ET  
THERAPEUTIQUES  
MANUELLES

Cher Monsieur MAIGNE,

Il y a 30 ans qu'existent, grâce à vous, les journées de l'Hôtel-Dieu, et depuis 25 ans, le diplôme de Médecine Orthopédique et Thérapeutiques Manuelles, créé par vous, et qui a engendré des générations de médecins manipulateurs. C'est beaucoup et en même temps peu, car vous n'avez pas vieilli et même, je crois que vous avez rajeuni : vous ne portez plus de lunettes et vous n'avez plus votre "poignet de force"!

Je voudrais vous remercier pour tout ce que vous avez fait en faveur de la médecine et pour chacun d'entre nous. Pour paraphraser un ancien ministre de la culture : vous nous avez fait passer de la nuit de l'ostéopathie à la lumière de la médecine orthopédique.

Vous avez mis au point un examen clinique simple et très complet, surtout reproductible pour tous.

Vous avez élaboré une théorie physiopathologique avec la description d'un syndrome nouveau "cellulo-téno-périosto-myalgique".

Vous avez mis au point un enseignement de niveau universitaire repris par les grandes écoles de médecine orthopédique en France mais aussi en Belgique, en Italie, en Espagne etc... et surtout vous avez eu une vision quasi prophétique du rôle de l'articulaire postérieure et de la branche postérieure, bien avant les autres.

Oui, grâce à vous et à vos "Journées" nous sommes des "amis de 30 ans". Nous tenons à vous montrer notre reconnaissance.

Nous avons été précédés dans cette démarche par la promotion au grade d'Officier de la Légion d'Honneur qui vient de vous être accordée.

Je voudrais aussi remercier votre fils Jean-Yves qui a su continuer à l'Hôtel-Dieu mais aussi lors de nombreux congrès, votre action de recherche et d'imagination.

Je voudrais remercier tous ceux qui, avec vous, ont fait l'équipe de l'Hôtel-Dieu (Toumit, Cardin, Gourjon ...). Je voudrais aussi remercier Patrick JUVIN, la cheville ouvrière de cette manifestation, François DUMONT le grand argentier, l'organisateur de cette soirée, Laurent DEPASSIO qui est le "cœur" de cette réunion amicale dont il rêvait depuis des années.

Oui, Monsieur MAIGNE, nous vous devons beaucoup de notre réussite personnelle et professionnelle.

Oui, Monsieur MAIGNE, la médecine vous doit beaucoup grâce à votre nouvelle approche des douleurs d'origine vertébrale.

Je voudrais vous remercier aussi au nom de tous les malades que vous nous permettez de mieux soigner.

Que cette amitié dure longtemps, bien au-delà de l'an 2000, c'est le vœu que je formule en mon nom et au nom des membres de l'Association que j'ai l'honneur de présider et au nom de tous nos amis.



Paul BENAMOU

## UN SURVOL DE LA CARRIERE DE ROBERT MAIGNE JUSQU'A 1970

Texte de  
François DUMONT,  
lu par  
Paul BENAMOU

À la Faculté de Médecine de Clermont-Ferrand, il use ses premiers pantalons et ses premiers bistouris.

Bien plus jeune que Rastignac, et parce que menacé d'un départ imminent pour l'Allemagne, qui n'avait pas l'air d'être très touristique, il monte à la Capitale et termine ses études de Médecine à Paris, avec une interruption due à un engagement volontaire pour la durée de la guerre. Au retour, bouchées doubles : Faculté de Médecine, Hôpital, les Concours et ... le Judo, avec parmi ses coéquipiers Henri COURTINE, qui devait devenir Champion du Monde.

On se raconte que le Maître Japonais qui avait fondé le Club savait des prises tenues secrètes, qu'il utilisait rarement, à l'abri des regards, et qui parfois soulageaient les dos et les articulations mises à mal.

Le Maître parti, et seul médecin sur le tatami, Robert Maigne, constamment consulté, interroge les bénéficiaires de ces manœuvres, essaie d'en reconstituer quelques-unes, qui, progressivement, s'avèrent efficaces. Il découvre la "Non douleur et le mouvement contraire", il s'enhardit à les appliquer à l'Hôpital, à quelques patients. Son Patron A. Netter l'apprend. Après une fausse engueulade, celui-ci l'encourage comme l'encourage son camarade de salle de garde Amoudruz, qui fréquente le service d'à côté ... celui de Stanislas de Sèze. Ils partiront ensemble faire consultation commune chez Jean Lacapère, pionnier de la Rhumatologie.

C'est alors que paraît le livre du Docteur Robert Lavezzari "L'Ostéopathie". Robert Maigne le découvre, et veut tout de suite partir aux USA. Pour obtenir la bourse nécessaire, il fallait être thésé. Il rédige alors une thèse rapide... et après des échanges de courriers bien moins rapides, le futur américain se retrouve à Londres, car certaines Ecoles d'Ostéopathie américaines, pour faire connaître leur discipline au monde médical Européen, viennent de créer une petite

école dans une clinique rénovée, et n'acceptent comme élèves (4 par an) que des Docteurs en Médecine Européens, et sélectionnés. Il y retrouve R. Waghemacker et R. Lescure. Ils bénéficient pendant un an d'un extraordinaire professeur à temps complet : Myron BEAL, qui devait par la suite devenir une personnalité importante de l'ostéopathie aux USA. Il y a quelques jours, Myron BEAL visitait son ancien élève à Paris...

Au retour, Lescure, Waghemacker et Maigne rejoignent la Société Française d'Ostéopathie, qui se créait sous la Présidence de Robert LAVEZZARI, avec l'aide efficace de Pascal PIEDALLU, nous sommes en 1950.

Maigne publie en 1952 : "MANIPULATIONS VERTEBRALES ET MANIPULATEURS" dans la Semaine des Hôpitaux de Paris. Ce premier "succès littéraire", bien que non couronné, fut le début d'une production incessante depuis 40 ans et probablement non terminée ! Nous imaginons les longues soirées à recorriger inlassablement les épreuves, et les crampes des doigts de ses collaboratrices, dactylographes, secrétaires et épouse ... Ces prénoms qui rappellent tant de souvenirs et de sourires aux Journées de L'Hôtel-Dieu : Florence, Marie-Claire, Josiane...

S'il fut déjà du 1er Congrès International de Médecine Manuelle, à Baden en 1958, il publia son premier livre médical en 1960 : "LES MANIPULATIONS VERTEBRALES", traduit en allemand, en anglais, aux multiples éditions.

Mais Maigne et Waghemacker sentent les lacunes de l'ostéopathie, s'investissent très vite dans le domaine de la Médecine Physique et la rééducation aux côtés du Professeur Grossiord et de Jean-Pierre Held.

Ils contribuent très activement à la création de la spécialité et à son enseignement qui démarre hors Université, en attendant l'officiel CES (en 1965). Maigne est chargé d'assurer l'enseignement de la kinésithérapie. R. Brunet l'accueille pour cela dans son service d'électro-physiothérapie de L'Hôtel-Dieu, le laisse créer des consultations, très vite surchargées dans les locaux dits des "Bains-Douches" créés par le célèbre Carnot, qui devinrent ainsi un des premiers services de Médecine Physique de l'A.P. avant de devenir la référence en Médecine Manuelle. Avec beaucoup de modifications, d'agrandissements des locaux, ce sera plus tard un service de pathologie de l'appareil locomoteur connu sur tout notre territoire, et bien au delà, comme en témoigne le nombre de médecins étrangers qu'on y rencontre.

Il y accueille ses premiers élèves, ses premiers amis, Raymond Toumit, Henri Cardin, et tous ceux de la première équipe et organisa un premier enseignement bien informel de la médecine manuelle.



*Raymond TOUMIT, Yvon LESAGE, Patrick JUVIN, Alain GOURJON, Henri CARDIN, Jean REQUIER*

En 1964, lors du 4<sup>ème</sup> Congrès International de Médecine Physique, qui avait lieu à Paris, il fait un "tabac" avec sa séance consacrée aux manipulations, y expose sa "règle de la non-douleur et du mouvement contraire", et parle pour la première fois des articulaires postérieures que tous les "services" s'empresseront beaucoup plus tard de reprendre à leur compte. Le délégué américain de la Fédération Internationale de Médecine Physique, S. Licht, s'était opposé à ce que cette session ait lieu, menaçant les Français d'un boycott américain complet. Dix ans plus tard, il révélait à Robert Maigne que le "gallup" auquel il s'était livré après le congrès auprès de ses compatriotes, avait placé cette séance comme la plus intéressante du congrès.

Dans la foulée, il organise les 26, 27 et 28 février 1965 les Premières "Journées de Perfectionnement à la pratique des Manipulations Vertébrales" à l'Hôtel-Dieu. Nous en sommes à la 30<sup>ème</sup> année et aux 42<sup>èmes</sup> Journées !

En 1968, à Bruges, se constitue la "Fédération Internationale de Médecine Manuelle" (F.I.M.M.) : il en est le Vice-Président.

Alors voit le jour son 2<sup>ème</sup> Livre : "DOULEURS D'ORIGINE VERTEBRALE ET TRAITEMENT PAR MANIPULATIONS" qui fut notre livre de chevet pendant 20 ans. Il apporte une nouvelle conception de la douleur vertébrale commune et une nouvelle séméiologie : le "Dérangement Vertébral Mineur" et le "Syndrome Cellulo-Téno-Myalgique"... Il sera traduit en anglais et en allemand et une version abrégée paraîtra en espagnol et en italien. Etant au Japon, on montrera même un livre où, sur une centaine de pages étaient reproduits ses schémas, et ... lui a-t-on dit son texte...

Enfin en 1969, il obtient à la Faculté Broussais-Hôtel-Dieu l'autorisation de créer le Premier enseignement Universitaire, grâce auquel nous sommes ici autour de lui : "le COURS SUPERIEUR DE THERAPEUTIQUES MANUELLES", qui devint 2 ans

plus tard "DIPLOME D' UNIVERSITE", puis le premier Diplôme d'Université de "Médecine Orthopédique": "MEDECINE ORHTOPEDIQUE ET THERAPEUTIQUES MANUELLES".

Elu Président de la FIMM, Il est chargé d'organiser le 3<sup>ème</sup> Congrès International de celle-ci (un tous les 3 ans). Il décide de la consacrer aux "articulations inter-apophysaires". Il aura lieu à Monaco en 1972, et laissera un formidable souvenir pour ceux qui y étaient.

La suite de sa carrière après 1970, comme Chef de Service à l'Hôtel-Dieu de Paris est connue de tous ses élèves, et pourra faire l'objet d'une prochaine publication...

---

### EXTRAITS DU DISCOURS DU DOCTEUR LAURENT DEPASSIO

---

**C**her Maître, Cher Ami,

Vos élèves de l'Hôtel-Dieu et vos amis se sont rassemblés pour vous témoigner solennellement leur reconnaissance...

A l'Hôtel-Dieu, avec votre équipe et vos premiers élèves, vous nous avez appris un métier passionnant que nous aimons et que nous exerçons quotidiennement avec enthousiasme mais aussi avec modestie et humilité... Nous appliquons ce que vous nous avez fait découvrir et enseigné et, vingt ans après, cela nous apporte tous les jours des satisfactions ! La formation acquise dans votre service fut un placement exceptionnel !

Nous ne vous remercierons jamais assez...

Si nous admirons le Médecin prestigieux que vous êtes, nous admirons également l'Homme qu'est Robert MAIGNE. Nous voulons rappeler, ce soir, la qualité de votre accueil, toujours chaleureux, quelles que soient les circonstances et malgré votre emploi du temps chargé.

Vous nous avez cordialement ouvert votre service où vous nous avez fait partager votre passion pour la Médecine Manuelle. Vous nous avez encouragé à poursuivre dans cette voie. Puis vous nous avez témoigné votre confiance en nous adressant des patients. Mais rassurez-vous, malgré leur application, les élèves n'ont pas encore dépassé le Maître ! ...

Depuis longtemps, vos élèves désiraient se regrouper pour poursuivre et perfectionner la formation initiale que vous leur aviez dispensée à l'Hôtel-Dieu et à l'Hôpital St Maurice. Une association fut créée en 1980, il y a quinze ans déjà ! La première réunion eut lieu à Saint Jean de Monts et la suivante à Marseille en 1981. En 1982, la réunion de Lyon prépara l'organisation des groupes régionaux qui devenaient indispensables. Grâce aux bagages acquis à vos côtés, nous avons organisé des groupes de formation calqués sur le modèle de l'Hôtel-Dieu et fonctionnant dans le cadre d'associations régionales ou dans le cadre universitaire...

Cher Maître, soyez assuré que votre enseignement continue à être transmis aux jeunes générations de médecins. Vous pouvez le constater dans nos régions où nous avons toujours à cœur de vous recevoir et de vous honorer avec nos confrères et notamment les jeunes qui sont heureux de faire votre connaissance...

Monsieur le Professeur, Cher Maître, Cher Ami, nous sommes vraiment très heureux ce soir d'être rassemblés à vos côtés dans une ambiance joyeuse et sympathique pour vous signifier toute notre reconnaissance, notre amitié et notre respect. Nous sommes vraiment fiers de vous avoir eu comme Maître et nous espérons rester dignes de pouvoir nous réclamer d'être vos élèves.



Robert MAIGNE,  
Sylvia TUCCIMEI

Chers Amis,

Cette soirée que vous avez organisée en mon honneur me touche profondément et vous venez, en plus, d'en matérialiser le souvenir en m'offrant buste et médaille ! Alors, je suis comblé, d'autant que c'est magnifiquement réussi... Merci ! Merci ! et bravo à l'artiste.

Etre statufié de son vivant, ça fait quelque chose !

C'est un choc, un moment difficile. Est-ce que je vais maintenant trouver les mots qui traduiront ma pensée ?

D'abord, c'est une émotion fantastique que de vous voir tous ici. C'est aussi une joie immense de vous retrouver aujourd'hui faisant un raccourci sur toutes les années passées... Une surprise ? Pas tout à fait !... quelques signes m'avaient alerté :

- D'abord un coup de téléphone d'une artiste sculpteur, Sylvia TUCCIMEI, qui voulait me voir et prendre des photos ...?

- Puis invité à NEW-YORK dans le cadre d'un congrès sur la douleur pour parler de la sémiologie des céphalées cervicales et du syndrome de la jonction dorso-lombaire, je remarque, dans la salle au milieu de 300 personnes, une tête blonde qui avait l'air de suivre attentivement ce que je disais avec des hochements d'approbation... Lors de la pause-café, la tête blonde qui appartenait à une ravissante personne s'approche de moi et vient m'embrasser... C'était Dorota MALISEK ! Il y a une dizaine d'années, Dorota avait quitté sa Pologne natale et avait "atterri" à l'Hôtel-Dieu car elle avait beaucoup entendu parler du service... Elle a travaillé avec nous, très bien, pendant plus de deux ans puis elle est partie tenter sa chance aux U.S.A.. Là-bas, dit-elle, grâce à ce qu'elle a appris à l'Hôtel-Dieu, elle a pu être acceptée dans un service de Médecine Physique. Maintenant, mariée et mère de famille, elle travaille dans un hôpital de la Columbia University ! Les effusions passées, Dorota dit à mon épouse "je suis très contente de venir vous voir à PARIS car je viens pour l'anniversaire..." Ma femme me demande : "Qu'est-ce que c'est cet anniversaire ?" Je réponds: "Je ne vois pas très bien". Mais je me dis qu'il se passe quelque chose...

- Après NEW-YORK, j'étais invité avec Jean-Yves au Canada à WINNEPEG par l'Université de Manitoba pour participer à un grand symposium consacré aux douleurs vertébrales. L'un des organisateurs était Hillel SOMMER, un de nos anciens élèves de l'Hôtel-Dieu. Parmi les autres orateurs, il y avait J.J. SAAL, celui qui a mis en évidence le rôle de la phospholipase A2 dans l'inflammation radiculaire au cours des hernies discales. Il y avait aussi David SIMONS, co-auteur avec Janet TRAVELL du célèbre "Trigger Point Manual" et enfin BOGDUK, l'Australien bien connu pour ses travaux anatomiques sur le rachis. Nous étions Jean-Yves et moi chargés de faire en six exposés et deux ateliers, la synthèse de tout ce qui caractérise notre école. Vous voyez de quoi il s'agit. Mais la surprise était de trouver dans l'assistance des Québécois, tous anciens élèves de l'Hôtel-Dieu. Pour ceux qui connaissent un peu le Canada, ce n'est pas tellement attendu de



2 amis venus de fort loin :  
Dorota MALISEK et  
Roger VADEBONCOEUR



François DUMONT

voir des gens de Montréal aller à Winnipeg!... Ils me disent : "Nous sommes venus vous voir ici parce que c'est plus près. Nous ne pourrions pas aller à Paris pour l'anniversaire. Mais nous aurons un délégué et ce sera Roger VADEBONCOEUR". Alors là, le doute n'était plus permis. Il se passait réellement quelque chose... Et ce soir Dorota MALISEK et Roger VADEBONCOEUR sont ici avec nous.

- A tous je veux dire Merci... A ceux qui sont là et qui sont venus de si loin avec les difficultés de tout ordre que cela représente, à ceux qui sont venus d'un peu moins loin, nombreux de l'autre côté des Alpes et des Pyrénées, et à tous ceux qui sont venus de tous les coins de Province et même de Paris. On sait bien que ce n'est pas si facile de trouver du temps et de se déplacer. Donc merci à tous ceux qui sont là.

Merci aussi à ceux qui y ont pensé et qui ont réalisé tout cela. J'avais bien quelques intuitions quand je suis arrivé. Je savais bien qu'il y en avait qui ne pouvaient pas plaider non coupables. Maintenant je sais qui... Maintenant, je sais que Bernard ALLIAT, Laurent DEPASSIO, François DUMONT et Patrick JUVIN sont très impliqués dans cette affaire. Merci à eux et merci à tous ceux qui ont contribué à ce magnifique présent.

Et puis il y a ceux qui ont parlé et qui ont dit des mots extrêmement touchants et réconfortants, car, il faut bien le dire, on vit dans un milieu où les critiques et les attaques franches ou perfides sont plus fréquentes que les amabilités sincères. On peut dire du mal de quelqu'un pendant 3 heures, personne ne se lasse. Mais dites du bien de lui pendant 5 minutes et tout le monde en a assez...

Vous ne pouviez me faire une plus belle récompense et me donner un témoignage plus touchant et plus cha-

oureux. Avec cette continuité que vous représentez, je suis maintenant sûr de ne pas avoir travaillé pour rien.

Vous m'avez dit que votre passage à l'Hôtel-Dieu avait orienté toute votre vie, vous avait permis de mieux faire votre métier de médecin, et d'y trouver de ce fait un intérêt redoublé. La Médecine Manuelle, telle que nous la concevons, c'est quelque chose de merveilleux. Elle permet un dialogue direct avec le corps du malade. On n'est pas seulement dans le domaine des idées. On palpe "sa" douleur, on apprécie les perturbations tissulaires qui en sont le support, et que le traitement approprié fera disparaître, parfois en un instant. On saura reconnaître l'origine au niveau d'un segment vertébral innocent à l'imagerie. On se perfectionnera sans cesse dans ce cheminement diagnostique qui colle si bien à l'anatomie et dans l'approche thérapeutique qui doit toujours viser à l'économie de moyens. Tout cela nous apporte des satisfactions profondes. Je suis heureux d'avoir pu vous les faire partager.

C'est quand même agréable pour moi de voir maintenant l'intérêt porté aux idées que j'ai émises et de voir comment elles se répandent. A New-York notamment, j'ai été frappé par ma rencontre avec des médecins américains ostéopathes. J'ai pu constater combien l'examen segmentaire du rachis et la recherche des manifestations cellulomyalgiques segmentaires que je leur montrais leur était étrangers et combien cela leur ouvrait des horizons nouveaux, alors qu'en France beaucoup pensent que ces procédés, devenus pratique courante, font partie intégrante de la culture ostéopatique !

Et puis je voulais vous raconter une petite histoire qui m'est arrivée il y a un an : Invité à un dîner officiel avec des personnalités de différents pays, j'étais à une grande table à côté d'un russe et nous parlions anglais. Il se présente : "Je suis le Professeur LEPARSKI de Moscou, je dirige les éditions "Méditsina" qui éditent en Russie toutes les publications médicales, livres et revues. Et vous-même ? -Je suis médecin, je suis rhumatologue. -Ah vous êtes rhumatologue ! Est-ce que vous vous intéressez aux thérapeutiques manuelles ? - Oui, un peu ! -C'est là l'avenir. -Ah bon ! -Alors vous vous y intéressez un peu ? -Oui et même tellement que j'ai écrit plusieurs livres sur ce sujet dont un récent. - Où est imprimé votre livre ? -A l'Expansion Scientifique. -J'ai rendez-vous demain à l'Expansion Scientifique pour un tout autre objet, alors je leur demanderai votre livre."

Deux mois plus tard, nous avons reçu une proposition de contrat où il voulait tirer le livre à 100.000 exemplaires ! Malheureusement les événements politiques se bousculent en Russie, cette institution a été modifiée et j'ai reçu une lettre des successeurs qui vont plus

modestement tirer le livre à 10.000 exemplaires... quand-même !

Ceux qui comme Henri CARDIN et Raymond TOUMIT ont été à mes côtés depuis le début, tout comme Alain GOURJON et Patrick JUVIN, arrivés un peu plus tard, savent tout le chemin parcouru depuis 1962 à l'Hôtel-Dieu n'a pas été tout le temps facile. Mais vous voyez que la conviction et la persévérance, servant des idées utiles, finissent par payer. Mais ce n'est pas propre à nos idées et à notre discipline.

Toute science ou théorie nouvelle passe par trois phases : on l'attaque d'abord en la déclarant absurde, puis on admet qu'elle a quelque part de vérité mais qu'elle est insignifiante, enfin, tardivement, on recon-

naît son intérêt et ses adversaires revendiquent l'honneur de l'avoir découverte. J'ajouterai à cette phrase de William JAMES une quatrième phase : celle où l'on déclare que c'est connu de tout temps et que c'est du domaine public !

Merci à vous de faire que cette quatrième phase n'arrive pas trop vite.



*Les amis italiens de l'Hôtel-Dieu*

## LES PETITES ANNONCES DE LA REVUE

**ADRESSEZ VOS PETITES ANNONCES A :**  
**LA REVUE DE MÉDECINE ORTHOPÉDIQUE**  
**42, rue Paul Valéry - 75116 Paris**

**ANNECY CENTRE**  
Médecin cherche associé, RRF ou RH,  
en vue succession, dans cabinet de  
rééducation, vertébrothérapie, médecine  
du sport.

**Contacter le : 50 51 55 76**

### NICE

Recherche un médecin  
pour reprise de cabinet :

**RHUMATOLOGIE, RADIOGRAPHIE,  
KINESITHERAPIE**

*Exercice en groupe* : Gériatologue,  
Podologue,  
Kinésithérapeute

**Contacter : Dr Jean-Claude MULOT**  
**Tél. : (16) 93 85 33 61**